

# La direction refuse pour l'instant de négocier !

Chaque année, les organisations syndicales négocient avec la direction sur les augmentations de salaires, la sécurisation et le développement de l'emploi, ainsi que sur les conditions de travail.

Pour 2016, la direction générale a tenu à nous convoquer en fin d'année pour aborder tous ces points. Lors de la première réunion, le 13 décembre, quelle ne fut pas notre surprise : Le responsable des Ressources humaines (RH), Monsieur Milot, a été notre seul et unique interlocuteur pour entamer ces négociations ! Le directeur s'était pourtant engagé à être présent.

**LE PROGRÈS SOCIAL,  
C'EST PAR LA LUTTE  
QUE ÇA SE GAGNE !**

Face à cette situation, où le représentant de la direction n'avait pas le pouvoir de négocier, la CGT a réagi en conséquences : les salariés, que nous représentons, doivent être respectés.

Nous avons donc remis nos revendications (consultables sur les panneaux syndicaux ou sur notre site Internet à l'adresse : <https://goo.gl/qTSJTw>) au RH et l'avons invité à s'assurer de la présence du directeur général, Monsieur Lefèvre, lors de notre prochaine réunion de négociation prévue le 5 janvier. Puis, au bout de cinq minutes, nous avons quitté la table dite « de négociations », laissant ainsi Monsieur Milot en compagnie de la CFDT pour se raconter...

**Côté direction, le décor est planté. Côté CGT, aussi !**

La législation sur la négociation collective a été réformée. Ainsi, seule la CGT, syndicat majoritaire chez Derichebourg SNG, a le droit de signer un accord. Ce qui n'arrange franchement pas la direction. Elle a malgré tout un éventuel recours possible : celui de procéder à un référendum d'entreprise. Si c'était le cas, chacun pourra exprimer tout son mécontentement du traitement salarial et social que la direction nous réserve.

**Au regard des grandes incertitudes qui pèsent sur nos emplois, au regard de la tournure des NAO, Info'Com-CGT appelle les salariés :**

- à rester vigilants aux attaques de la direction générale et à nos communications,
- à discuter, d'ici la rentrée, avec nos élus, des moyens de créer le rapport de force nécessaire pour obtenir satisfaction,
- à se mobiliser massivement dès la rentrée pour gagner de réelles avancées sociales.

Face à une direction générale, pour l'instant, sourde aux revendications des salariés, la mobilisation de chacun sera déterminante. La solidarité et la lutte sont notre force ! Alors, à chacun de voir...

**TOUS ENSEMBLE,  
POUR DE NOUVELLES CONQUÊTES  
SALARIALES ET SOCIALES !**

**INFO DE DERNIÈRE MINUTE** Les salariés de la clinique privé d'Embats (32) ont obtenu une augmentation des salaires de 73 à 147 € nets par mois, après un mois de grève. Cerise sur le gâteau : ils ont également arraché le paiement de 50 % des jours de grève.